

# Les infrastructures portuaires dans l'iconographie monétaire romaine

---

Florian Grimaldi

## Résumé

« Comment représente-t-on un port ? » C'est cette question qui a mené à la constitution d'un corpus de monnaies portant des représentations de ports ou d'éléments d'infrastructures liées à l'activité portuaire. Cette recherche s'appuie sur l'étude iconographique d'émissions républicaines, impériales et provinciales allant de la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. à la fin du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Elle a pour but de mettre en évidence les types extrêmement divers de représentations utilisés, allant de l'évocation à la représentation plus ou moins réaliste de bassins portuaires, ainsi que des éléments tels que phares, amers, *navalia*. Elle a permis de dégager une tendance à une certaine convergence des formes dans la représentation des bassins portuaires. Une standardisation, plus ou moins conventionnelle, a pu être mise en exergue, dans la représentation des structures de signalisations. Les premières conclusions de cette étude ont soulevé de nouvelles problématiques qui n'ont pu être traitées dans cet article comme l'évolution des typologies, ou la raison d'être de ces émissions...

**Mots clés :** numismatique, infrastructures portuaires, monnayage républicain, monnayage impérial, monnayage provincial

## Abstract

### Port infrastructure in the iconography of Roman coins

“How does one represent a port?” This question has led to the creation of a corpus of coins bearing representations of ports or elements of infrastructure related to port activities. Our research is based upon an iconographic study of Republican, Imperial and provincial coinage from the end of the 1st century BC to the end of the 3rd century AD. The intention is to demonstrate the extremely diverse types of representation used, stretching from mere evocations to more or less realistic depictions of harbours, as well as elements such as lighthouses, beacons, *navalia* etc. A tendency towards a certain convergence of forms in the representation of port basins has been revealed. A more or less conventional standardisation can be highlighted in the representation of marker structures. The initial conclusions of the study have raised new issues, such the evolution of typologies and the reasons behind the issue of some coinage, which we have not been able to deal with in this article.

**Keywords:** numismatics, port infrastructure, Republic coinage, Imperial coinage, provincial coinage

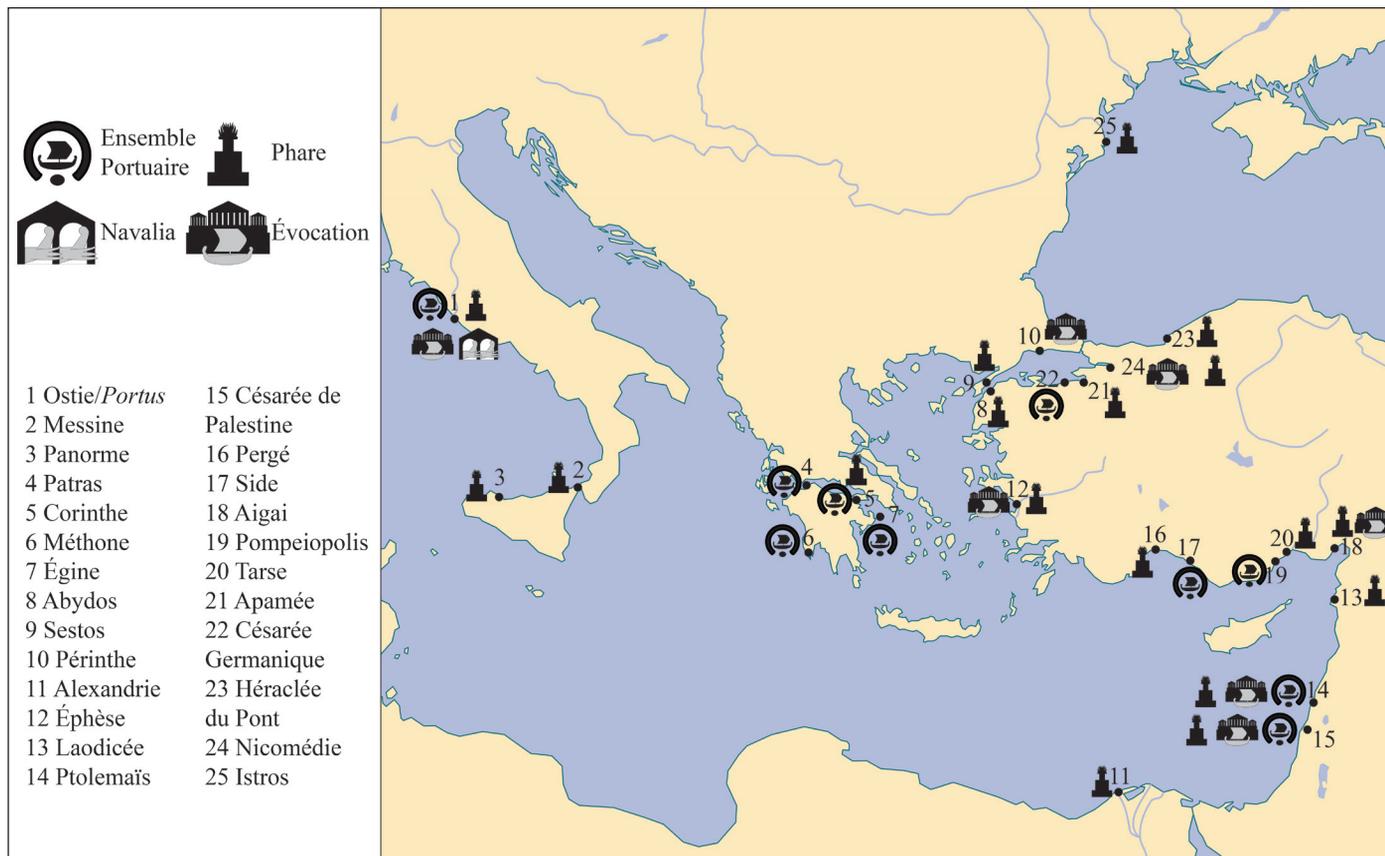


Fig. 1 – Les ports romains représentés dans l’iconographie monétaire (DAO F. Grimaldi).



Fig. 2 – Représentations du port fluvial d’Ostie sur le monnayage de C. Marcius Censorinus  
**a-** As de C. Marcius Censorinus (Exemplaire présenté : Bibliothèque Nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, REP-12148)  
*(Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b104369865/> Bibliothèque Nationale de France).*  
**b-** As de C. Marcius Censorinus (Exemplaire présenté : Bibliothèque Nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, REP-14509)  
*(Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b104369971/> Bibliothèque Nationale de France).*

Ce colloque sur les ports dans l'espace méditerranéen antique a été l'occasion de s'interroger sur les différentes manières de représenter le port et d'en figurer les infrastructures à l'époque romaine. L'iconographie numismatique se prêtait naturellement à cet exercice car les représentations architecturales y sont répandues, comme en atteste le nombre d'études et de monographies consacrées à ce sujet. Ces représentations dépeignent majoritairement des bâtiments publics ou religieux et dans cet ensemble, il est cependant beaucoup plus rare de trouver figurés des éléments réalistes permettant d'identifier clairement des structures portuaires. Nous avons regroupé un *corpus* monétaire portant représentation de vingt-cinq ports du monde romain (fig. 1). Nous proposons dans cet article de présenter les différentes représentations d'infrastructures permettant d'identifier la fonction portuaire d'une cité à travers les émissions monétaires républicaines, impériales et provinciales romaines ainsi que les objets monétiformes.

Les ports de Rome, connus iconographiquement par plusieurs séries monétaires allant de la période républicaine à Dioclétien permettant ainsi de suivre l'évolution de la représentation de leurs infrastructures, feront l'objet d'un traitement indépendant. Nous nous intéresserons ensuite aux nombreuses représentations d'infrastructures portuaires des cités des provinces de l'Empire.

## 1. Les ports de Rome

### 1.1 Le port fluvial d'Ostie (*Ostia*)

La localisation des infrastructures fluvio-portuaires de l'Ostie républicaine et impériale est complexe, même si les recherches actuelles ont mis en évidence qu'elles devaient se trouver le long des berges du Tibre (Goiran *et al.* 2016, 309). Les deux as (fig. 2) frappés par le magistrat monétaire C. Marcus Censorinus (RRC n<sup>os</sup> 346/3 et 346/4) en 88 av. J.-C., constituent probablement la plus ancienne (Alföldy 1964, 99-102) et l'unique représentation d'infrastructures du port fluvial d'Ostie. Les éléments iconographiques de la série mêlent histoire fictionnelle et évocation de faits historiques.

Ce monnayage évoque les origines fictionnelles de la *gens Marcia*<sup>1</sup>. Sur le premier type de la série on peut voir deux arches abritant une colonne surmontée d'une Victoire<sup>2</sup> et la

proue et le rostre d'un navire. Sur le second, on identifie au premier plan deux navires se croisant, alors que se découpe au second plan une colonne torsadée, surmontée d'une Victoire.

Les différents éléments iconographiques se recoupent entre les deux représentations. Les arches font référence à des hangars à bateaux ou *navalia*<sup>3</sup>. Cette interprétation est confortée par un fragment d'Ennius du début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (*Annales*, fr. 22). Décivant la fondation légendaire d'Ostie, il emploie le mot *textrinum*, terme désignant un hangar de construction pour les navires de guerre.

La colonne surmontée d'une victoire est très probablement, dans ce contexte de glorification familiale, un monument commémorant la victoire près d'Ostie du dictateur C. Marcus Rutilus sur les Étrusques en 356 av. J.-C. (Crawford 1974, 361). Ce même monument, figuré dans la deuxième série, prend place dans le décor pour suggérer le bassin portuaire et pour inscrire les navires dans un espace bâti ou tout du moins proche de la côte ou des rives. Il peut être également considéré comme un amer aidant à la navigation.

### 1.2 Le port de Claude (*Portus, Portus Claudii*)

Il faut attendre le principat de Néron pour trouver trace d'un port dans l'iconographie monétaire romaine (BNCMER II, n<sup>os</sup> 74, 75, 188, 189, 289, 299-302). Il s'agit du port de Claude à Portus qui succède au port fluvial d'Ostie.

Sur les émissions néroniennes (fig. 3), le graveur adaptant le motif à l'aspect discoïdal de la monnaie, il apparaît circulaire. Malgré tout, il présente une grande précision dans le détail, conforme dans ses grandes lignes à la description qu'en fait Suétone (*Vie de Claude*, XX).

À gauche, se trouve, sur un quai, un portique couvert, dans la continuité duquel on distingue un personnage semblant sacrifier devant un temple. Un peu plus loin, on peut, selon les coins, distinguer un môle constitué de rochers. À droite, on observe une jetée s'avançant en mer sur des brise-lames en

1 Ostie est traditionnellement considérée comme une fondation d'Ancus Marcius (Tite-Live, *Histoire romaine*, I, 33,9 ; Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines*, III, 44). Cependant nous ne possédons aucun témoignage archéologique d'occupation antérieur à la transition entre le IV<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> s. av. J.-C.

2 Bendschus et Feuser ne voient pas dans cette colonne un monument ayant réellement existé mais seulement un symbole de Victoire. (Bendschus, Feuser 2015, 323).

3 Tameanko identifie ces éléments à des arches d'aqueduc (en lien avec l'Aqua Marcia), reconverties en arches triomphales par des bureaucrates y voyant un raccourci architectural commode (Tameanko 1999, 90). A contrario, le denier de Lollius Palikanus de 45 av. J.-C., représente, non pas les *navalia* de Rome comme cela a pu être avancé par Coarelli et repris par Tameanko (Tameanko 1999, 99), mais l'image des Rostres du Forum (Crawford 1974, 482). Les *navalia* de Rome sont attestés dès le IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ils sont mentionnés lors de l'épisode de la prise des navires d'Antium en 332 av. J.-C. dont une partie fut brûlée, et dont les rostres furent accrochés sur la tribune aux harangues connue depuis sous le nom des Rostres ; les autres furent amenés dans les arsenaux de Rome afin d'être réparés (Tite-Live, *Histoire romaine*, VIII, 14, 12).



**Fig. 3** – Représentation du port de Claude sur un sesterce de Néron (Exemplaire présenté : British Museum, Coins & Medals, R.6445)  
(Photo : [https://britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=1202115&partId=1&searchText=R.6445&page=1](https://britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=1202115&partId=1&searchText=R.6445&page=1)).



**Fig. 4** – Représentation du bassin hexagonal du *Portus Traiani* sur un sesterce de Trajan (Exemplaire présenté : Ira & Larry Goldberg Coins & Collectibles, Inc. ; Pre-Long Beach Auction #91, lot 2002)  
(Photo : <https://www.goldbergcoins.com/view-auctions/catalog/id/48/lot/104887/>).



**Fig. 5** – Le phare de Portus sur un sesterce d'Antonin le Pieux au type de l'Anonne (Exemplaire présenté : British Museum, Coins & medals, 1860,0326.27)  
(Photo : [https://www.britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=1198650&partId=1&searchText=1860,0326.27&page=1](https://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=1198650&partId=1&searchText=1860,0326.27&page=1)).



**Fig. 6** – Evocation du Portus d'Ostie et du phare à droite sur un médaillon bimétallique de Commode (Exemplaire présenté : CNG The Coin Shop, 812474)  
(Photo : <https://www.cngcoins.com/Coin.aspx?CoinID=123536>).

forme d'arches. Selon les coins, cette digue se termine en haut par une figure masculine assise sur un môle empierré<sup>4</sup>.

Entre les deux môles, en haut, on aperçoit un phare à deux degrés, surmonté par une statue<sup>5</sup> alors que le bas de la pièce est barré par une divinité maritime couchée tenant un gouvernail et un dauphin<sup>6</sup>.

Au centre du bassin on observe un mélange de bateaux marchands et militaires de différents gabarits évoluant dans le bassin portuaire (Reddé 1986, 202), soulignant la destination mixte de ce port.

La construction de ce port a débuté en 42 apr. J.-C. (Dion Cassius, *Histoire romaine*, LX, 11). Le fait que les travaux du port aient été terminés sous le principat de Néron est aujourd'hui admis (Tameanko 1999, 84 ; Golvin, Reddé 2016, 65). L'inauguration du port par Néron a-t-elle eu lieu en 54 (Chevallier 1986, 55 et 119 ; Testaguzza 1970, 25) ? Nous savons par Tacite (*Annales*, XV, 18) que le port est déjà en activité en 62, lorsqu'une tempête y met en pièces deux cent navires, mais cela ne signifie en rien qu'il ait été complètement achevé à cette date. Il est possible que cette émission vienne éventuellement commémorer une *decennalia*, mais elle pourrait également mettre en avant la remise en état et la fin des travaux engagés par Néron pour terminer le port, deux ans après ces événements (Abaecharli Boyce 1966, 65-66). On peut également envisager que cette monnaie commémore le rôle joué dans l'approvisionnement de Rome après l'incendie de 64 (Meiggs 1973, 55-56). Cette représentation met en avant l'activité du port. On y voit des navires en mouvement, rentrant dans le port, toutes voiles dehors, mais également des navires à l'ancre, aux voiles carguées, attendant le déchargement par des allèges. L'activité humaine est fortement représentée. Chaque navire voit des hommes s'activer, ramer, ferler des voiles, diriger des embarcations. La représentation du port de Claude sur les émissions néroniennes évoque un port en mouvement, en état d'approvisionner Rome, et ce grâce à l'action du Prince (Weiss 2013, 79 ; Bendschus, Feuser 2015, 324). Les émissions au type d'*Annona* datées des mêmes années ont tendance à conforter cette hypothèse.

4 Ce personnage que l'on retrouve sur certaines séries n'a pas encore été identifié à l'heure actuelle.

5 Représentation de Claude ou Néron (Donaldson, 1965, 334) ; Tameanko 1999, 85 ; Golvin, Reddé 2016, 65) ou statue de Neptune (RIC I, 157 ; Giard 1988, 125).

6 Représentation du Tibre (Sutherland, Carson 1984, 157 ; Giard 1988, 125) ou de Neptune (Tameanko 1999, 85 ; Golvin, Reddé 2016, 65), Portumnus (Donaldson 1965, 334). L'hypothèse de M.J. Cuyler selon laquelle il s'agirait d'une divinité portuaire est à notre avis à privilégier (Cuyler 2015, 125).

### 1.3 Le port de Trajan (Portus, *Portus Traiani*)

Le port de Claude connaît rapidement des problèmes d'ensablement, liés aux alluvionnements du Tibre, et de capacité qui mettent en péril son activité et l'approvisionnement de l'*Urbs*. Ces problématiques amènent Trajan à envisager, dès le début de son principat, la construction d'un nouveau bassin, qui se veut mieux abrité, creusé cette fois-ci dans les terres, en arrière du port de Claude qui servira dès lors d'avant-port<sup>7</sup>.

Le *Portus Traiani* apparaît sur une seule série monétaire (BNCMER IV, n° 773), relativement rare, datée des années 112-114 (fig. 4). Il s'agit d'une vue en plongée du bassin octogonal bordé par des bâtiments et des colonnades. Trois bateaux évoluent dans le bassin octogonal. Ce sont des navires marchands évoquant la vocation commerciale du port, et la volonté d'un approvisionnement pérenne.

Bendschus et Feuser estiment que la monnaie de Trajan présente la reproduction la plus détaillée et authentique d'un port, aussi bien sur sa forme, que sur le détail des bâtiments individuels (Bendschus, Feuser 2015, 325).

Simon Keay, lors de la conclusion du colloque<sup>8</sup>, a mis en doute que cette monnaie puisse être une représentation réelle en raison d'un laps de temps trop court entre le début des travaux et la frappe de cette émission. Il a émis l'hypothèse qu'il s'agisse d'une représentation présentant un projet architectural pour le bassin octogonal. Dans un contexte lié aux difficultés d'approvisionnement, envisager le support monétaire comme instrument de communication peut être plausible comme vecteur destiné à calmer les inquiétudes de la plèbe.

### 1.4 Le phare de Portus

La représentation du phare de Portus est peu évocatrice sur les émissions néroniennes. Il faut attendre le principat d'Antonin (RIC III, n° 757) pour en avoir une représentation plus réaliste. Sur une émission liée à l'Annonne, le phare est représenté à l'arrière-plan (fig. 5). Il s'agit d'un phare à degrés, d'une architecture inspirée du *Pharos* d'Alexandrie, comme Claude l'avait voulu. Cette représentation est très proche de celle présente sur la série de médaillons de Commode VOTIS FELICIBVS (Gnecchi 1912, n°s 174 et 175) repris plus tardivement par Dioclétien (Froehner 1878, 261) (fig. 6).

7 Cette extension des infrastructures de Portus s'inscrit dans une dynamique d'aménagements portuaires plus générale connue par une description de Pline de la Construction du port de Centumcellae (Pline le Jeune, *Lettres*, VI, XXXI, 15-17).

8 Voir maintenant la conclusion de S. Keay dans ce volume.



**Fig. 7** – Les phares sur les monnaies de Sicile  
**a-** Le phare de Messine sur une émission de Sextus Pompée (Exemplaire présenté : American Numismatic Society : 1937.158.343) (Photo : <http://numismatics.org/collection/1937.158.343>).  
**b-** Le phare de Panorme – Période Triumvirale (Exemplaire présenté : British Museum, Coins & Medals, GC2p129.22) (Photo : [https://www.britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=1119464&partId=1&searchText=panormus&page=1](https://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=1119464&partId=1&searchText=panormus&page=1)).

## 2. La représentation des ports et de leurs infrastructures dans les provinces

### 2.1 Sicile

#### Messine

Le port de Messine est évoqué sur un denier de Sextus Pompée des années 42-40 av J.-C.<sup>9</sup> (RRC n° 511/4) (fig. 7a). On observe un navire de guerre devant un bâtiment qui a longtemps été regardé comme le phare. Il s'agit d'une tour circulaire recouverte d'un toit, présentant une rangée de fenêtres dans la partie supérieure. Elle est surmontée d'une statue de Poséidon. Cette identification est contestée par plusieurs auteurs, qui n'y voient non pas un phare mais un trophée commémoratif de victoires maritimes, voire peut-être même un simple monument cultuel (Fuchs 1969, 34-35, Reddé 1979, 859). Cette remise en cause se fonde sur des arguments architecturaux. Le premier est que les représentations avérées sont des phares à degrés, ce qui ne semble pas être un argument recevable quand on voit la disparité des représentations rien que dans l'iconographie numismatique. Le second, plus pragmatique, est que l'on n'allume pas un feu dans un espace confiné.

9 Cette datation a été remise en cause par Woytek (Woytek 2003), qui y voit un trophée célébrant la victoire de Sextus sur Octave à la bataille de Messine en 37 av. J.-C. Elkins voit également dans la série de Sextus Pompée la thématique de la victoire confortant cette datation (Elkins 2015, 37).

Cependant, l'iconographie de la monnaie de Sextus Pompée est certainement double. Si l'on ne peut exclure la célébration des exploits du père, on ne peut passer outre le lieu qui est représenté : au revers, Scylla brandissant un gouvernail évoque la dangerosité de la passe du détroit de Messine. De plus, si la représentation est architecturalement fautive, l'idée qu'un phare puisse avoir été érigé à Messine semble relever du bon sens, bien qu'il soit représenté de manière peu réaliste. Et même dans le cas où il ne s'agirait pas d'un phare, ce bâtiment constituerait, si son existence était prouvée, a minima, un amer permettant une navigation plus sûre.

#### Panorme

La seule représentation possible du port de Panorme concerne deux monnaies (fig. 7b) datées avec prudence de la période triumvirale (RPC I, n°s 637 et 638)<sup>10</sup>. L'élément architectural central sur cette monnaie a été jusqu'ici considéré comme un phare ou une tour devant laquelle passe un navire. Cependant, la figuration d'une tour crénelée dans une ville côtière ne permet pas d'identifier assurément un phare, comme aurait pu le signifier l'existence de flammes à son sommet.

### 2.2 Achaïe

#### Patras

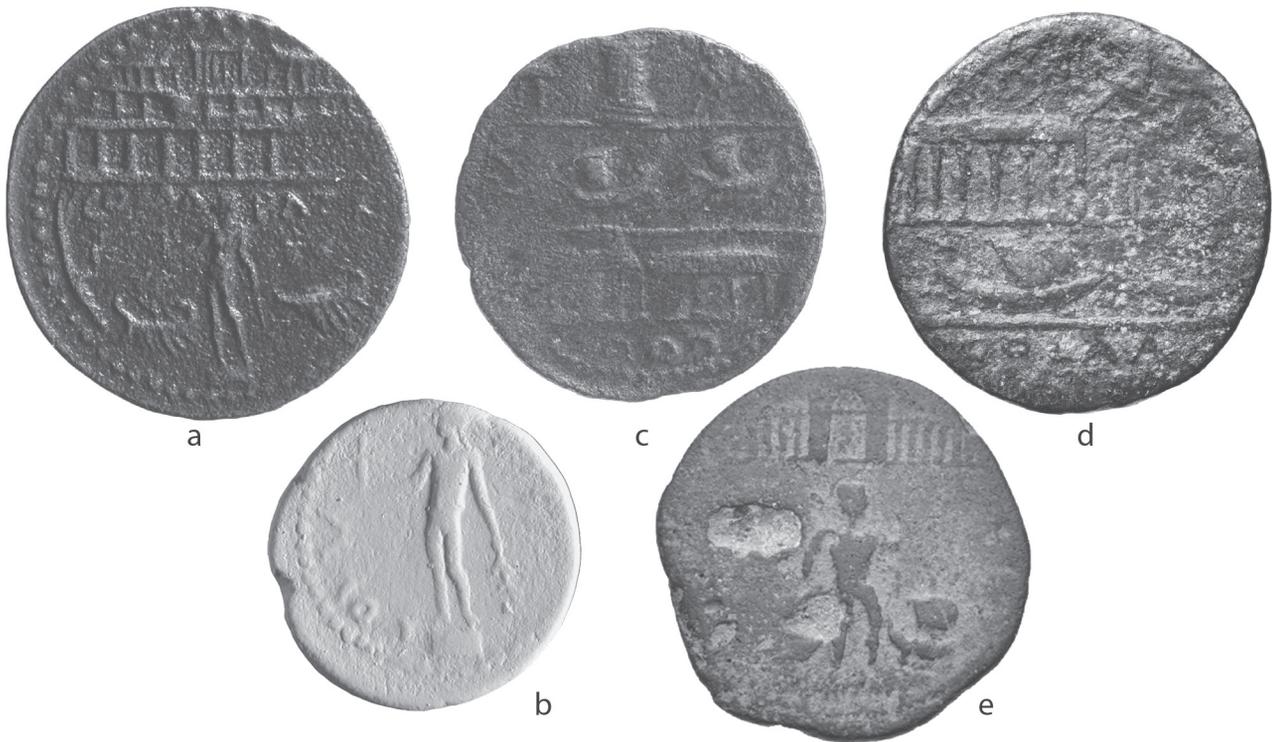
Situé au nord-ouest de la péninsule, le port de Patras est représenté sur les monnayages provinciaux de Commode (RPC IV, n° 5235), Septime Sévère (Imhoof-Blümer, Gardner 1887 pl. Q, n° XXIII, Lehmann Hartleben 1923, n° 8 ; Abaecharli Boyce 1958, pl. 13.8) et Septime Sévère pour Géta (Imhoof-Blümer, Gardner 1887 pl. Q, n° XXI ; Papageorgiadou 2015, fig. 2 et 12)<sup>11</sup>.

La monnaie de Commode (fig. 8a) figure un bassin portuaire au premier plan, encadré à gauche par deux môles ou jetées semi-circulaires tandis qu'au second plan est représenté de manière très verticale un ensemble de portiques surmonté par trois temples dont un, hexastyle, central. Le centre du bassin est occupé par deux bateaux en ordre de marche ainsi qu'une statue portant une branche et une victoire<sup>12</sup>. Papageorgiadou (2015, 105) émet l'hypothèse qu'une telle statue ait pu être érigée à l'extrémité des môles. Nous proposons qu'il faille

10 Tameanko mentionne un phare pour Panorme sur le monnayage provincial de Commode (Tameanko 1999, 62) mais nous n'en avons trouvé aucune trace dans les collections.

11 Un autre type de Septime Sévère non référencé apparu en catalogue de vente (Classical Numismatic Group, LLC, Electronic Auction 426, 8 Aout 2018, lot 318), a été assimilé aux émissions de Patras par une certaine proximité iconographique. Cependant le nom de la cité n'apparaît pas et il pourrait très bien s'agir d'une émission d'une autre cité (fig. 8e).

12 Figurée sur des monnaies corinthiennes de Commode (fig. 8b) (RPC IV.1, n°s 5244 et 9646).



**Fig. 8** – Représentations du port de Patras

**a-** Le port de Patras sur une émission de Commode (Exemplaire présenté : British Museum, Coins & Medals, 1970-9-9-15)

(Photo : <https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/coin/172073>).

**b-** Statue centrale du port de Patras (?) sur une monnaie de Commode (Exemplaire présenté : Oxford, Ashmolean Museum, sans numéro dans le rpc online)

(Photo : <https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/coin/173745>).

**c-** Vue du port de Patras sur une monnaie de Septime Sévère (Exemplaire présenté : Kunsthistorisches Museum Wien, Münzkabinett, GR 13883)

(Photo : <http://www.ikmk.at/object?lang=en&id=ID101128&view=rs>).

**d-** Le port de Patras sur une émission de Géta (Exemplaire présenté : Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, B 220)

(Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8569271h/> Bibliothèque Nationale de France).

**e-** Port de Patras (?) sur une monnaie de Septime Sévère (non référencée) (Exemplaire présenté : CNG, Electronic Auction, 426, lot 318)

(Photo : <https://www.cngcoins.com/Coin.aspx?CoinID=364367>).

potentiellement voir dans cette statue un dispositif similaire au môle central du port de Claude à Ostie qui, sur les monnaies de Néron, porte le phare mais également une statue.

La monnaie de Septime Sévère (**fig. 8c**) présente une vue différente du port : il s'agit là d'un canal où circulent deux navires. On distingue, sur la rive droite du canal, un bâtiment qui pourrait correspondre à un phare circulaire alors que sur la rive gauche on distingue des portiques.

La troisième monnaie (**fig. 8d**) est, selon Papageorgiadou (2015, 108), une version moins réaliste du port de Patras. Elle représente a priori le même canal que celui de la monnaie de Septime Sévère, sous un angle différent, avec une vue sur les portiques qui bordent les quais, et une statue difficilement identifiable.

## Corinthe

Plus à l'est, Corinthe a la particularité de posséder deux ports, de part et d'autre de l'isthme, le port de *Λέχαιον* à l'ouest et celui de *Κεγχρεαί* à l'est. Ces deux ports sont figurés en premier lieu sur le monnayage de Domitien (RPC II, n<sup>os</sup> 168-169) puis d'Hadrien (RPC III, n<sup>o</sup> 197) sous la forme de nymphes tenant dans leur main un gouvernail.

Sous le principat d'Antonin, l'évocation du port devient architecturale sur deux séries monétaires. La première (RPC IV.1, n<sup>o</sup> 5097) montre un port hémicirculaire (probablement *Κεγχρεαί*) aux quais surmontés d'un portique à colonnade, dont les deux extrémités sont dotées d'un temple (l'un d'eux est orné d'une statue indéterminée). Au centre, l'allégorie d'Isis *Pharia* tient une voile (**fig. 9a**). Au premier plan, trois



**Fig. 9** – Le port de Corinthe

**a**- Le port de Corinthe, au centre une statue d'Isis Pharia sur une émission d'Antonin le Pieux (Exemplaire présenté : Münzkabinett der Staatlichen Museen zu Berlin, 18261362)

(Photo : <https://ikmk.smb.museum/object?id=18261362>).

**b**- Le port de Corinthe au centre, une statue de Neptune sur une émission d'Antonin le Pieux (Exemplaire présenté : Kunsthistorisches Museum Wien, Münzkabinett, GR 13646)

(Photo : <http://www.ikmk.at/object?lang=en&id=ID100891&view=rs>).

**c**- Phare de Corinthe sur une émission de Commode (Exemplaire présenté : American Numismatic Society, 1944.100.38603)

(Photo : <http://numismatics.org/collection/1944.100.38603>).

**d**- Phare de Corinthe sur une émission de Commode (Exemplaire présenté : Münzkabinett der Staatlichen Museen zu Berlin, 18261364)

(Photo : <https://ikmk.smb.museum/object?id=18261364>).



**Fig. 10** – Le port de Méthone sur une émission de Caracalla

(Exemplaire présenté : LHS Numismatics. Coins of Peloponnesos.

The BCD Collection. Catalog of public auction 96, lot no809, Zürich, 8-9 May 2006)

(Photo : [http://www.wildwinds.com/coins/ric/caracalla/\\_mothone\\_BCD\\_809.jpg](http://www.wildwinds.com/coins/ric/caracalla/_mothone_BCD_809.jpg)).



**Fig. 11** – Un des trois ports d'Égine sur une émission de Julia Domna

(Exemplaire présenté : Münzkabinett der Staatlichen Museen zu Berlin, 18269320) (Photo : <https://ikmk.smb.museum/object?id=18269320>).

navires prennent place. La seconde série (RPC IV.1, n° 5098) ne diffère que par la présence d'une image de Neptune en lieu et place d'Isis Pharia<sup>13</sup> (fig. 9b).

La dernière allusion aux infrastructures du port de Corinthe se trouve sur des émissions frappées sous le principat de Commode, aux revers desquelles on distingue un phare circulaire à trois ou quatre degrés, dont la forme diffère légèrement selon les émissions, accompagné d'un navire (RPC IV.1, n°s 5219 et 7603) (fig. 9c et d).

### Méthone

La représentation du port de Méthone en Messénie figurant sur une rare monnaie de Caracalla (Abaecharli Boyce 1958, Pl.13, 5) (fig. 10) est calquée sur les émissions antonines de Corinthe. Le port est représenté comme un quai à colonnade semi-circulaire se terminant par deux bâtiments contenant des statues indéterminées. Deux navires naviguent à l'entrée du port alors que le centre du bassin portuaire est occupé par une figure tenant une corne d'abondance et un gouvernail (Τύχη/Fortuna), mettant l'accent sur la sûreté du port. Il est fort probable que cette émission de Méthone donne une image conventionnelle de son port, à la manière de Corinthe, et ne corresponde pas à une figuration architecturale réelle. Il se pourrait que cette similitude soit le résultat d'un processus identifié à l'époque impériale dans le monde grec : le transfert des coins et des compétences des graveurs (Flament 2007, 561-563).

### Égine

Une seule émission d'Égine représentant l'un des ports de l'île est parvenue jusqu'à nous (Imhoof-Blümer, Gardner, 1887, 45, pl. L n° 1). Il s'agit d'une monnaie de Julia Domna (fig. 11), montrant au revers un port hémicirculaire encadré par deux môles. Dans ce bassin stationne un navire. Au second plan, se dessine une colonnade et ce qui pourrait être un escalier. Égine possédait plusieurs ports dont deux sont cités par Pausanias (II, XXIX), mais il est impossible à la vue de ces détails de déterminer duquel il s'agit. Il pourrait même s'agir d'un troisième port construit au sud de l'île, au début du III<sup>e</sup> siècle (Lehman-Hartleben 1923, 209 ; Fighera 1974, 34).

## 2.3 Thrace

### Abydos et Sestos

Les monnaies de Sestos (Septime Sévère : Löbbecke 1883, n° 10 ; Alexandre Sévère : Varbanov 2007 n° 2987) et Abydos



Fig. 12 – Évocation d'un phare à travers le mythe d'Hero et Léandre sur une monnaie de Commode sous le principat de Marc-Aurèle frappée à Abydos (Exemplaire présenté : British Museum, Coins & medals, 1969-6-8-1)  
(Photo : <https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/coins/4/30>).



Fig. 13 – Évocation du port de Périnthe sur une monnaie de Septime Sévère (Exemplaire présenté : Münzkabinett der Staatlichen Museen zu Berlin, 18239329)  
(Photo : <https://ikmk.smb.museum/object?id=18239329>).

(Commode : RPC IV.2, n° 30 ; Alexandre Sévère : RPC VI, n°s 3909 et 3913 ; Maximin : n° 3932) (fig. 12) ne sont pas à proprement parler des représentations iconographiques portuaires, mais l'illustration du récit mythologique, d'Hero et Léandre. Ce dernier traversait chaque nuit, à la lueur de la lampe de sa bien-aimée, le détroit hellespontique, jusqu'à ce qu'une nuit, la lumière de la lampe faisant défaut, il ne put s'orienter et se noya. Le revers de ces monnaies montre une femme tenant une lampe en haut d'une tour. Si la représentation de ce phare n'est certainement pas exacte architecturalement, elle témoigne à notre sens de la présence de phares ou de tours pouvant tenir lieu d'amer sur les rives

13 Isis Pharia est figurée sur une série de Corinthe pour Antonin le Pieux (RPC IV.1, n° 5087), Neptune également (RPC IV.1, n° 5071).



**Fig. 14** – Représentations du phare d'Alexandrie

**a-** Le phare d'Alexandrie sur une monnaie d'Hadrien (Exemplaire présenté : Numismatica Ars Classica, Auction 92, Part 1, 23-24 May 2016, lot 556)  
(Photo : <https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/coin/51659>).

**b-** Le phare d'Alexandrie accompagné d'Isis Pharia sur une monnaie d'Hadrien (Exemplaire présenté : British Museum, G1874,0715.425)  
(Photo : [https://britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=1309319&partId=1&searchText=G1874,0715.425&images=true&page=1](https://britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=1309319&partId=1&searchText=G1874,0715.425&images=true&page=1)).

**c-** Le phare d'Alexandrie sur une monnaie de Commode (Exemplaire présenté : CNG Auction 105, 10 May 2017, lot 609)  
(Photo : <https://www.cngcoins.com/Coin.aspx?CoinID=334306>).



**Fig. 15** – Éphèse

**a-** Évocation du port d'Éphèse sur une monnaie de Gordien III (Exemplaire présenté : Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 953)

(Photo : <https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/coin/91879> pour le moulage, ou <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8554940j> pour l'originale).

**b-** Le phare d'Éphèse sur une monnaie de Gordien III (Exemplaire présenté : Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, Y 20243.Fonds général 1111.9)

(Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8518310g>).

du détroit de l'Hellespont entre Sestos et Abydos afin de guider les navires dans une passe peu facile.

### Périnthe / Héraclée de Thrace

On trouve une seule scène portuaire concernant Périnthe sur une monnaie de Septime Sévère (Abaecharli Boyce 1958, Pl.13 ; Schönert 1965, n<sup>os</sup> 461, 463 ; Varbanov 2007, n<sup>os</sup> 148,149) (fig. 13). Le port en lui-même n'est malheureusement pas représenté. Seul un temple octostyle, que l'on suppose sur les hauteurs de la ville, inscrit dans l'espace portuaire de Périnthe un navire de guerre sur lequel se dresse la figure impériale de Septime partant ou revenant d'une expédition navale.

## 2.4 Egypte

### Alexandrie

Des infrastructures portuaires d'Alexandrie, seul son phare est représenté sur le monnayage provincial. Sa renommée séculaire semble être suffisante pour identifier le port lui-même. Il apparaît sur plus de quatre-vingt séries entre les principats de Domitien et de Commode, sous des formes architecturales qui varient selon les émissions. Cependant, certains éléments sont récurrents comme les statues qui l'ornent et sont certainement, à l'époque, des indices iconographiques suffisants pour que l'on ne puisse se méprendre. Majoritairement représenté seul (RPC III, n<sup>o</sup> 5853) (fig. 14a), il est parfois accompagné de la figure d'Isis *Pharia* (RPC III, n<sup>o</sup> 5895) (fig. 14b) et, sur une émission de Commode, par un navire (RPC IV.4, n<sup>o</sup> 14216) (fig. 14c).

## 2.5 Asie

### Éphèse

La représentation portuaire d'Éphèse, sur la côte ionienne, se fait au travers de deux séries évoquant l'alliance maritime avec Alexandrie.

La première (Gordien III : RPC VII.1, 400) (fig. 15a) présente en arrière-plan des bâtiments, dont un temple central qui pourrait être l'Artémision. Cette ligne de constructions évoque une baie ouverte, sans infrastructures portuaires évidentes apparentes<sup>14</sup>, dans laquelle vogue un navire, toutes voiles dehors, transportant les statues d'Artémis d'Éphèse et de Sérapis.

14 Cependant deux bâtiments paraissent pouvoir être assimilés à des phares, le premier à l'extrême droite de la monnaie et le second directement à gauche du temple.

La seconde série (Gordien III : RPC VII.1, n<sup>os</sup> 412/2 et 412/3) (fig. 15b) reprend le type alexandrin *Pharos/Isis Pharia*. Cependant le phare représenté ne correspond en aucune manière aux différentes occurrences architecturales du *Pharos* d'Alexandrie, ni aux bâtiments évoqués dans la première série. Il s'agit ici d'une haute tour circulaire, sans ornement statuaire. Il représenterait selon l'hypothèse la plus probable le phare d'Éphèse, en reprenant trait pour trait le type alexandrin.

## 2.6 Syrie-Palestine

### Laodicée-sur-mer

Le port de Laodicée-sur-mer est représenté sur plusieurs émissions provinciales de Domitien à Septime Sévère et Caracalla, par son phare et par une scène portuaire.

On le trouve seul, avec une structure à degrés, sur une monnaie de Domitien (RPC II, n<sup>o</sup> 2035c) (fig. 16a) des années 93-94 selon le Roman Provincial Coinage<sup>15</sup> et sur une monnaie dont la date est à situer aux alentours du II<sup>e</sup> siècle. (RPC IV.3, n<sup>o</sup> 8612), sous une forme architecturale différente (présence d'un escalier par exemple) (fig. 16b).

Le phare est également présent dans le monnayage d'Antonin (RPC IV, n<sup>o</sup> 6798). Il est représenté comme une construction à degrés dans la couronne de *Τύχη*, parmi les autres monuments de la ville (fig. 16c).

Le premier type sévérien (Meyer 1991, n<sup>os</sup> 35-36), frappé par Septime Sévère, date des années 194-197. Il présente, au côté d'une *Τύχη/Fortuna* assise, le phare à degrés de Laodicée supporté d'une main par le *genius* du port (Meyer 1991, 79). Le second type sévérien frappé en 198-199 par Septime Sévère et Caracalla (Meyer 1991, n<sup>os</sup> 95-98) (fig. 16d)<sup>16</sup> présente un navire dépassant un phare sur lequel un guetteur semble en indiquer l'arrivée.

### Ptolemaïs / Akko

Le port de Ptolemaïs/Akko est connu par deux monnaies d'Élagabal. La première (Price, Trell 1977, Fig. 480 ; Meshorer 1985, 13 ; Galili, Zviely, Rosen 2017, fig. 2) (fig. 17a) montre un navire à l'ancre dans un port circulaire équipé d'un quai à colonnade, extrêmement classique. La seconde propose un panorama de la ville vue de la mer, à la manière d'une scène d'entrée au port (Meshorer 1985, 14 ; Rosen, Galili, Zviely 2012,

15 Cette monnaie est attribuée à la période 47-27 av. J.-C. pour le British Museum.

16 Cette monnaie est parfois attribuée à Berytus (Price and Trell 1977, 42 ; Tameanko 1999, 62).



**Fig. 16 – Laodicée**

**a-** Le phare de Laodicée sur une monnaie de Domitien (Exemplaire présenté : British Museum, Coins & Medals, TC,p223.5.Lao)

(Photo : [https://britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=3457725&partId=1&searchText=TC,p223.5.Lao&page=1](https://britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=3457725&partId=1&searchText=TC,p223.5.Lao&page=1)).

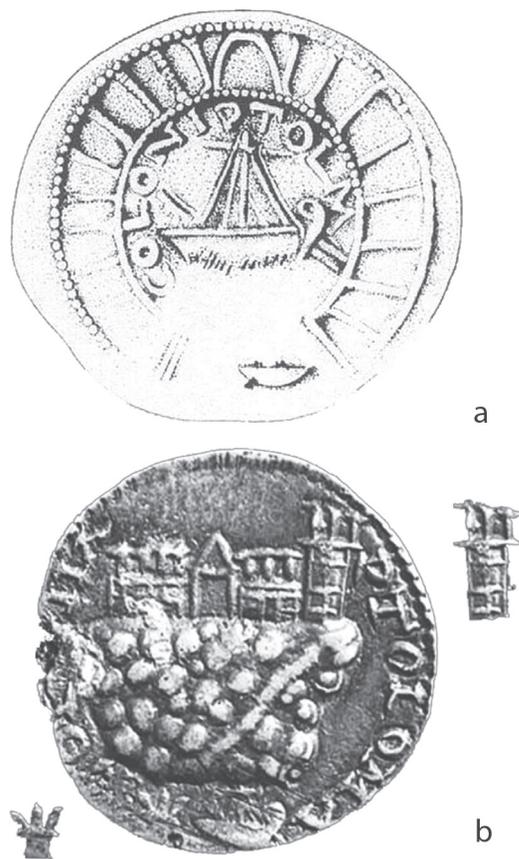
**b-** Le phare de Laodicée sur une émission du II<sup>e</sup> siècle (Exemplaire présenté : British Museum, Coins & Medals, 1971,1209.1)

(Photo : [https://britishmuseum.org/research/collection\\_online/collection\\_object\\_details.aspx?objectId=3457724&partId=1&searchText=1971,1209.1&page=1](https://britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=3457724&partId=1&searchText=1971,1209.1&page=1)).

**c-** Le phare de Laodicée dans la couronne de *Τύχη*, sur une émission d'Antonin le Pieux (Exemplaire présenté : Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, AA.GR.1153) (Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b85080921>).

**d-** Le phare de Laodicée dans une scène d'entrée au port sur une émission de Septime Sévère et Caracalla (Exemplaire présenté : CNG, Electronic auction 296, lot 175)

(Photo : <https://www.cngcoins.com/Coin.aspx?CoinID=227564>).



**Fig. 17 – Ptolémaïs**

**a-** Le port de Ptolémaïs sur une monnaie d'Élagabal (Exemplaire présenté : Meshorer 1985, 13) (Dessin : Galili, Zviely, Rosen 2017, fig.2).

**b-** Ptolémaïs vu de la mer sur une monnaie d'Élagabal (Exemplaire présenté : Meshorer, 1985, 14) (Photo : Rosen, Galili, Zviely 2012, 175, fig.6).



**Fig. 18 – Jeton/tessère représentant probablement l'entrée du port de Césarée de Palestine (Photo : Raban 1998, fig.2).**

175, fig. 6) (**fig. 17b**). Cette monnaie recèle une singularité iconographique inédite, la présence de deux phares, un sur une île en pleine mer, l'autre sur les hauteurs de la ville, un *hapax* dans notre corpus iconographique. Ce phare en pleine mer était probablement situé sur l'île de la Tour des Mouches, comme point d'appui pour l'entrée au port (Rosen, Galili, Zviely 2012, 176 ; Christiansen 2014, 235).

### Césarée de Palestine

Le port de Césarée de Palestine est potentiellement identifié sur un objet monétiforme (**fig. 18**) découvert au début des années 1960 (Fritsch, Ben-Dor 1961, 56). Cette tessère en argent récupérée lors d'une opération sous-marine au large de Césarée livre une représentation peu conventionnelle d'un port. Avec la monnaie de Ptolemaïs/Akko d'Élagabal, cette représentation est la seconde à envisager un port vu de la mer, de manière plus marquée encore. Il s'agit de l'entrée d'un port vue de la haute mer offrant une perspective singulièrement réaliste. Au premier plan, deux bateaux semblent rentrer au port. Au second plan, on aperçoit au centre ce qui semble être l'entrée du bassin portuaire, encadrée par deux tours circulaires. Celle de gauche paraît être surmontée d'un feu ouvert, lorsque celle de droite pourrait porter une statue<sup>17</sup>. De part et d'autre de ces tours, on aperçoit des portiques. L'inscription KA, qui surplombe celui de droite pourrait être pour *Καίσάρεια*, ou l'indication d'une vingt-et-unième année de règne (Raban 1998, 218-219). Il subsiste tout de même un doute sur la provenance et le sujet de la représentation de cette tessère.

## 2.7 Pamphylie

### Pergé

Une seule monnaie liée à Pergé est connue, pour le principat de Trajan (RPC III, n° 2689) (**fig. 19a**). Le revers représente une proue de navire au premier plan et un potentiel phare (Reddé 1979, 862). Sa représentation est peu conventionnelle, la lumière étant représentée par des rayons et non par une flamme.

### Side

Le port de Side, est connu principalement par une émission de Maximin (RPC VI, n° 6454) (**fig. 19b**). Gallien (BMGC 19, n°s 112-116) (**fig. 19c**) et Salonine (SNG Von Aulock, n° 4857) (**fig. 19d**) ont repris le type. Il présente une forme en fer à cheval ouverte à gauche, laissant entrer et sortir des navires

de différents types. Le bassin en lui-même est assez fruste, orné d'une série d'arches (vingt-six pour Maximin, dix-huit pour Gallien, seize pour Salonine) dont la fonction ne peut être affirmée avec précision<sup>18</sup>. À l'extrémité d'un môle, on peut apercevoir sur certaines émissions de Maximin, une silhouette humaine, tendant un bras vers le ciel comme pour indiquer l'entrée du port, peut-être l'allégorie d'un phare<sup>19</sup>. Le nombre de navires dans le bassin et à son approche varie, six pour Maximin, un seul en position centrale pour Gallien, et quatre pour Salonine. Les navires figurant sur l'émission de Maximin ne semblent pas être des navires de guerre alors que des galères sont clairement identifiables sur les monnaies de Gallien et Salonine.

## 2.8 Cilicie

### Aigai

Il est fait allusion au port d'Aigai en Cilicie sur trois séries monétaires du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

La première est une monnaie de Macrin (SNG France II, n° 2344). Elle figure le phare d'Aigai en position centrale, portant à son sommet une statue de Neptune (?), encadré par deux navires. Cependant sur certaines émissions on ne perçoit qu'un seul navire (**fig. 20a**).

La seconde présente une scène portuaire sur une monnaie d'Alexandre Sévère (RPC VI, n° 7207) (**fig. 20b**). Un navire à gauche rentre au port. La ligne d'exergue sert de quai où attendent quatre personnages dont une figuration de *Τύχη*. Cette scène ne nous donne malheureusement pas de renseignements spécifiques sur les infrastructures du port.

La dernière enfin est une monnaie de Trajan Dèce (RPC IX, n° 1448), montrant un navire en passe de dépasser le phare d'Aigai (**fig. 20c**).

Les monnaies de Macrin et de Trajan Dèce présentent une forte similitude iconographique avec la monnaie alexandrine de Commode évoquée plus haut (RPC IV.4, n° 14216).

17 Pour Giardina (2010, 66), les tours sont surmontées de deux statues, mais il n'exclut pas une représentation de personnages liés à la signalisation.

18 Pour Donaldson, il s'agit de compartiments servant à accueillir les navires (Donaldson 1965, 342), c'est-à-dire peut-être des *navalia* [?]. Néanmoins, il pourrait aussi s'agir d'une jetée avec *pilae* reliées par arcades.

19 Giardina (2010, 70) voit sur l'émission de Gallien la représentation d'un phare à degrés. Cette interprétation nous semble erronée au regard d'émissions mieux conservées sur lesquelles on peut s'apercevoir qu'il s'agit d'enseignes situées à la poupe de la galère.



**Fig. 19** – Pamphylie : Pergé et Side

**a-** Le phare de Pergé (Exemplaire présenté Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 1230 répertorié pour Pergame) (Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b85052899>).

**b-** Le port de Side sur une émission de Maximin (Exemplaire présenté : CNG The coin shop, 161120) (Photo : <https://www.cngcoins.com/Coin.aspx?CoinID=79711>).

**c-** Le port de Side sur une monnaie Gallien (Exemplaire présenté : Leu Auction 2, 11-May-18, Lot 190) (Photo : <https://leunumismatik.com/en/lot/5/190>).

**d-** Le port de Side sur une monnaie de Salonine (Exemplaire présenté : Vaucaution, 268, August 18, 2011, lot 84) (Photo : <https://www.vaucautions.com/ViewArchiveItem.asp?id=9062>).

## Pompeiopolis / Soli

Le port de Pompeiopolis, n'est illustré qu'au revers d'une seule monnaie d'Antonin le Pieux (RPC IV.3, n° 3581) (**fig. 21**). Il présente une forme comparable à celui de Side, en fer à cheval, mais s'ouvrant à droite. Il est entouré d'un portique à colonnade sur deux étages, surmonté par des décorations en forme de jarres. L'une des extrémités est ornée d'une statue tenant un sceptre ; l'autre extrémité n'est pas lisible, mais il ne serait pas étonnant qu'une deuxième statue ou qu'un phare ait été représenté. Au centre une divinité portuaire occupe l'intégralité du bassin. Elle ne doit pas être, à l'instar de la divinité portuaire d'Ostie du monnayage de Néron, confondue avec Neptune ou une divinité fluviale (Abaecharli Boyce 1958, 71).

## Tarse

Une monnaie du principat d'Hadrien frappée à Tarse (RPC III, n° 3294) offre à voir au revers une divinité fluviale (le dieu

fleuve *Kύδνος*) devant lequel s'élève un phare, ressemblant étrangement au phare d'Alexandrie tel qu'il orne les monnaies alexandrines d'Hadrien (**fig. 22**). Cette similitude dans la forme pourrait être un signe de la standardisation de la représentation des phares, ou de la pratique d'un graveur itinérant ayant travaillé à la gravure des coins d'Alexandrie (cf. la remarque de Flament 2007, 561-563).

## 2.9 Bithynie

### Apamée

Pour la cité d'Apamée, une seule monnaie, connue uniquement par un dessin de M. Baudelot de Dairval, présente potentiellement un phare, circulaire, à trois degrés (**fig. 23**). Cependant, le doute sur la représentation de cette monnaie est instillé dès sa première publication par l'auteur qui met lui-même en doute la surinterprétation d'une monnaie trop



a



b



c

**Fig. 20** – Cilicie

**a-** Le phare d'Aigai sur une monnaie de Macrin (Exemplaire présenté : Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 85)

(Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b103236921>).

**b-** Scène portuaire sur une monnaie d'Alexandre Sévère (Exemplaire présenté : Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 106)

(Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8532000r>).

**c-** Le Phare d'Aigai sur une monnaie de Trajan Dèce (Exemplaire présenté : Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 115)

(Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10323693g>).



**Fig. 21** – Le port de Pompeiopolis sur une monnaie d'Antonin le Pieux (Exemplaire présenté : American Numismatic Society, 1944.100.54319)

(Photo : <http://numismatics.org/collection/1944.100.54319>).



**Fig. 22** – Le phare de Tarse en arrière-plan d'une monnaie d'Hadrien (Exemplaire présenté : Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, Fonds général 1225)

(Photo : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8533519w>).



usée (Montfaucon (de) 1724, 136-137). Ce doute est repris par les ouvrages ayant cité cette monnaie (Thiersch 1909, 21-22 par exemple)<sup>20</sup>.

### Césarée Germanique

Le port de *Caesarea Germanica* a fait l'objet de plusieurs émissions monétaires aux cours des principats de Pescennius Niger (Rec. Gén., n° 5), de Septime Sévère (Rec. Gén., n° 12) (fig. 24a), et de sa femme Julia Domna (Rec. Gén., n° 13)<sup>21</sup>. Le type reste inchangé, il s'agit d'une vue en plongée du bassin portuaire de *Caesarea Germanica*, s'ouvrant à droite, flanqué de deux môles courbes. À une extrémité on aperçoit une statue, et à l'autre un phare (ou tout au moins une tour). À gauche, un long bâtiment occupe une grande esplanade. L'identification des vestiges du port à Kapan a permis de mettre en évidence le réalisme de la représentation de cette enceinte portuaire (Şahin, Polat, Zimmermann 2011, fig. 9) (fig. 24b).

### Héraclée du Pont

Une monnaie de Géta ayant un phare pour motif principal est connue pour Héraclée du Pont (Rec. Gén., n° 171, pl. LX, 16 ; Sear 1982, n° 2442, Tameanko 1999, 62) (fig. 25). Il s'agit d'un phare à trois degrés, avec une base quadrangulaire, un second étage octogonal, surmonté d'une tour à feu circulaire ou polygonale.

### Nicomédie

Plusieurs séries monétaires évoquent le port de Nicomédie entre le principat de Commode et ceux de Valérien et Gallien. On distingue deux types. Le premier est frappé par Commode (RPC IV.1, n°s 5641 et 5668 ; Elkins 2015, fig. 198) et Maximin (RPC VI, n° 3498) (fig. 26a). Au premier plan un navire passe devant deux temples à l'arrière-plan, figurant la côte, la ville et potentiellement le port. Le deuxième type est frappé par Élagabal (RPC VI, n° 3341) et Valérien, Gallien et Salonine (Elkins 2015, fig. 199). Le navire n'est plus présent mais les deux temples encadrent un monument, longtemps décrit comme un autel (Pick 1904, 31), qui pourrait cependant être assimilé à un phare, surplombé par un troisième temple. Si la monnaie d'Élagabal n'est pas d'une grande clarté dans la représentation, celle de Valérien, Gallien et Salonine

20 B. de Montfaucon dépeint également un médaillon ayant appartenu au Maréchal d'Estrée dont nous n'avons pas retrouvé la trace. Le phare représenté est décrit comme étant un phare à degrés rond, « dont tout haut se termine en pointe d'où il s'ensuit que les feux se mettoient dans la plus haute chambre, & n'éclairaient que par les fenêtres. » (Montfaucon (de) 1724, 136). Cette description ne nous a pas permis de faire de rapprochement stylistique. Il est pour l'heure impossible de juger de sa provenance et de lier cette représentation de phare à une émission de cité quelle qu'elle soit.

21 Il faut certainement ajouter une émission de Caracalla à cette série dans la vente 73 de Numismatik Naumann (n° de lot 288).



Fig. 27 – Le phare d'Istros sur une monnaie d'Alexandre Sévère. (Exemplaire présenté : Gorny & Mosch's Auktion 215, lot 946) (Photo : Gorny & Mosch's Auktion Hochwertige Münzen der Antike (The Old Sable Collection etc.) 14./15. Oktober 2013, 215, p.202, 946).

présente une architecture plus explicite. On aperçoit une porte à la base de cette tour cylindrique surmontée d'une plate-forme circulaire (fig. 26b), sur laquelle un foyer est allumé. Il convient tout de même de rester prudent sur cette identification.

## 2.10 Mésie

### Istros

Deux monnaies frappées pour Istros à l'embouchure du Danube, sur la mer Noire présentent une tour-phare très élancée à l'arrière-plan, devant laquelle se trouve le dieu-fleuve Ἴστρος (Alexandre Sévère : Sear 1982, n° 668 ; Élagabal : Moushmov 1912, n° 185) (fig. 27).

## Éléments de synthèse

Cette incursion dans l'iconographie portuaire des émissions républicaines, impériales et provinciales nous a permis de dénombrer et de préciser quelles étaient les représentations de ports ou d'éléments d'infrastructures liés à l'activité portuaire. Entre le début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et la fin du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. la manière de représenter le port a évolué. De simples allusions au départ dans le monnayage républicain, les représentations se structurent et deviennent plus réalistes à partir du milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et le monnayage de Néron. C'est à partir de cette époque que se cristallise la représentation des bassins portuaires en vue en plongée, même si des exceptions existent encore.

Nous avons pu constater également que ce sont, de manière assez récurrente, des éléments de la ville en arrière-plan d'un navire qui définissent le port et non ses infrastructures. Ces

éléments, certainement reconnaissables dans l'antiquité, pourraient avoir joué le rôle d'amers, du moins s'ils étaient visibles.

Nous avons pu également constater, dans certains cas, une standardisation, plus ou moins conventionnelle, dans la représentation des phares qui peut nous faire douter de leur forme architecturale véritable.

La question de la restitution du réel dans l'iconographie est posée, ainsi que celle de la diffusion de représentations conventionnelles à travers le monde romain par des artistes graveurs.

Les premières conclusions de cette étude ont soulevé de nouvelles questions qui n'ont pu être traitées de manière exhaustive au regard du corpus réuni dans cet article, par exemple l'évolution des typologies, ou la raison d'être de ces émissions dans leur contexte chronologique, toutes questions qui pourraient faire l'objet d'études ultérieures.

Cette étude s'est bornée à une recension des infrastructures portuaires dans l'iconographie monétaire. Mais en parcourant les collections, il est apparu évident que le port n'est pas représenté seulement au travers de ces infrastructures et des bâtiments qui l'entourent. Les images de navires, de divinités portuaires, de symboles maritimes, constituent dans de nombreux cas le témoignage de la fonction portuaire d'une cité. Pour exemple nous prendrons pour terminer le cas du petit bronze de Fréjus (*Forum Iulii*) qui, s'il témoigne très certainement du stationnement des navires pris sur Antoine et Cléopâtre à *Actium*, n'en est pas moins un témoignage essentiel sur la fonction portuaire de la ville.

## Références bibliographiques

### *Abréviations des catalogues de références employées dans le texte :*

BMGC 19 : Hill 1897  
 BNCMER II : Giard 1988  
 BNCMER IV : Besombes 2008  
 Rec Gen : Waddington, Babelon, Reinach 1925  
 RIC I : Sutherland, Carson 1984  
 RIC III : Mattingly, Sydenham 1930  
 RPC I : Amandry, Burnett, Ripolles 1992  
 RPC II : Burnett, Amandry, Carradice 1999  
 RPC III : Amandry, Burnett 2015  
 RPC IV : Ressource en ligne : <https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/>  
 RPC VI : Ressource en ligne : <https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/>  
 RPC VII.1 : Spoerri Butcher, Amandry, Burnett 2006  
 RPC IX : Hostein, Mairat, Levante 2016  
 RRC : Crawford 1974

SNG France II : Levante 1993  
 SNG Von Aulock : Von Aulock, Kleiner 1962

**Abaecharli Boyce 1958** : A. Abaecharli Boyce, The harbor of Pompeiopolis, a study in Roman imperial ports and dated coins, *AJA*, 62, 1958, 67-78, pl. 10-15.  
**Abaecharli Boyce 1966** : A. Abaecharli Boyce, Nero's harbor *sestertii*, *AJA*, 70, 1966, 66-67.  
**Alföldi 1964** : A. Alföldi, La più antica rappresentazione del porto di Ostia, *Numismatica (nuova serie)*, V, 2, 1964, 99-104.  
**Amandry, Burnett 2015** : M. Amandry, A. M. Burnett, *Roman Provincial Coinage, Volume III, Part. 1, Nerva, Trajan and Hadrian (AD 96-138)*, Londres/Paris, British Museum Press/Bibliothèque Nationale de France, 2015, 2 vol., 1368 p.  
**Amandry, Burnett, Ripolles 1992** : M. Amandry, A. M. Burnett, P. P. Ripolles, *Roman Provincial Coinage, I, From the death of Caesar to the death of Vitellius: 44 BC-AD 69*, Londres/Paris, British Museum Press/Bibliothèque Nationale de France, 1992, 2 vol., 812 p., 195 pl.  
**Bendschus, Feuser 2015** : T. Bendschus, S. Feuser, Häfen auf Münzen der römischen Kaiserzeit. Eine ikonografische Analyse, in : *Geldgeschichtlichen Nachrichten, Heft 281*, Frankfurt, Gesellschaft für Internationale Geldgeschichte, 2015, 322-330.  
**Besombes 2008** : P.-A. Besombes, *Monnaies de l'Empire romain, IV Trajan (98-117 après J.-C.)*, Paris/Strasbourg, Bibliothèque Nationale de France/Poinsignon Numismatique, 2008, 140 p.  
**Burnett, Amandry, Carradice 1999** : A. M. Burnett, M. Amandry, I. Carradice, *Roman Provincial Coinage, Volume II, From Vespasian to Domitian, AD 69-96*, Londres/Paris, British Museum Press/Bibliothèque Nationale de France, 1999, 2 vol., 730 p.  
**Chevallier 1986** : R. Chevallier, *Ostie Antique, ville et port*, Paris, Les Belles Lettres, 1986, 289 p.  
**Christiansen 2014** : J. Christiansen, La signalisation maritime dans l'Antiquité : aménagement du littoral et appropriation territoriale, in : L. Mercuri, R. González Villaescusa, F. Bertocello (éd.), *Implantations humaines en milieu littoral méditerranéen : Facteurs d'installation et processus d'appropriation de l'espace (Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge)*, XXXIV<sup>e</sup> Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes (2013), Antibes, Éditions APDCA, 2014, 229-241.  
**Crawford 1974** : M. H. Crawford, *Roman Republican Coinage*, Cambridge, Cambridge University Press, 1974, 919 p.  
**Cuyler 2014** : M. J. Cuyler, *Portus Augusti* : The Claudian Harbour on Sestertii of Nero, in : N.-T. Elkins, S. Krmnicek (eds), *Art in the Round, New approaches to ancient coin iconography*, Rahden, Verlag Marie Leidorf, (Tübinger Archäologische Forschungen, 16), 2014, 121-134.  
**Donaldson 1965** : T. L. Donaldson, *Ancient Architecture on Greek and Roman coins and medals*, *Architectura Numismatica*, Chicago, Argonaut library of antiquities, 1965 [1859], 361 p.  
**Elkins 2015** : N. T. Elkins, *Monuments in miniature, Architecture on roman coinage*, New-York, The American Numismatic Society, (Numismatic studies 29), 2015, 230 p.  
**Figuera 1974** : A.- M. Figuera, *Étude sur les ports à l'époque romaine*, Mémoire de Maîtrise d'Histoire, sous la direction de P.-A. Février et A. Tchernia, Aix-en-Provence, 1974, 204 p.

- Flament 2007** : C. Flament, « Die et engraver-sharing » dans le Péloponnèse entre le règne d'Hadrien et celui de Septime Sévère, *BCH*, 131, 1, 2007, 559-614.
- Fritsch, Ben-Dor 1961** : C. T. Fritsch, I. Ben-Dor, *The Link Expedition to Israel, 1960, The Biblical Archaeologist*, Volume XXIV, Chicago, American Schools of Oriental Research, University of Chicago Press, 1961-2, 50-59.
- Fuchs 1969** : G. Fuchs, *Architekturdarstellungen auf römischen Münzen der Republik und der frühen Kaiserzeit*, Berlin, W. De Gruyter, (Deutsches archäol. Institut. Antike Münzen und geschnittene Steine), 1969, 138 p.
- Froehner 1878** : W. Froehner, *Les médaillons de l'Empire Romain*, Paris, J. Rothschild éditeur, 1878, 396 p.
- Galili, Zviely, Rosen 2017** : E. Galili, D. Zviely, B. Rosen, The Akko harbor in numismatic, epigraphic, cartographic and photographic evidence, in : E. Galili (dir.), *The Akko Marina Archaeological Project*, Oxford, BAR Publishing, (BAR International Series, 2862), 2017, 12-34.
- Giard 1988** : J.-B. Giard, *Catalogue des monnaies de l'Empire romain, II de Tibère à Néron*, Paris, Bibliothèque Nationale de France, 1988, 183 p.
- Giardina 2010** : B. Giardina, Navigare necesse est, *Lighthouses from Antiquity to the middle Ages. History, architecture, iconography and archaeological remains*, Oxford, BAR Publishing, (BAR International Series, 2096), 2010, 348 p.
- Gnecchi 1912** : F. Gnecchi, *I Medaglioni romani, Volume Secondo, Bronzo, parte prima : gran modulo*, Milan, Editore Libraio della Real Casa, 1912, 276 p.
- Goiran et al. 2016** : J.-P. Goiran, F. Salomon, C. Vittori, G. Boetto, E. Pleuger, J. Christiansen, B. Noirot, A. Pellegrino, I. Mazzini, L. Sadori, C. Oberlin, C. Pepe, V. Ruscito, P. Arnaud, Géoarchéologie du bassin portuaire d'Ostie, in : C. Sanchez, M.-P. Jézégou (dir.), *Les ports dans l'espace méditerranéen antique, Narbonne et les systèmes portuaires fluvio-lagunaires*, Actes du colloque international tenu à Montpellier du 22 au 24 mai 2014, Montpellier/Lattes, (Revue Archéologique de Narbonnaise, supplément 44), 2016, 305-319.
- Golvin, Reddé 2016** : J.-C. Golvin, M. Reddé, *Voyages sur la Méditerranée romaine*, Arles, Actes Sud, Errance, 2016, 139 p.
- Hostein, Mairat, Levante 2016** : A. Hostein, J. Mairat, E. Levante, *Roman Provincial Coinage, Volume IX, From Trajan Decius to Uranius Antoninus (AD 249-254)*, Londres/Paris, British Museum Press/Bibliothèque Nationale de France, 2006, 2 vol., 424 p.
- Hill 1897** : G.-F. Hill, *A catalogue of the Greek coins in the British Museum, Vol 19, Catalogue of the greek coins of Lycia, Pamphylia and Pisidia*, Londres, British Museum, 1897, 353 p.
- Imhoof-Blümer, Gardner 1887** : F. Imhoof-Blümer, P. Gardner, *A numismatic commentary on Pausanias*, Londres, Buncay, Richard Clay and Sons, 1887, 167 p.
- Lehman-Hartleben 1923** : K. Lehman-Hartleben, *Die antiken Hafenanlagen des Mittelmeeres, Beiträge zur Geschichte des Städtebaues im Altertum*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, (Klio, XIV), 1923, 304 p.
- Levante 1993** : E. Levante, *Sylloge Nummorum Graecorum, France, 2, Cilicie*, Paris, Bibliothèque Nationale de France, Cabinet des Médailles, (Ars Classica Numismatica, XLVIII), 1993, 137 p.
- Löbbecke 1883** : A. Löbbecke, Griechische Münzen aus meiner Sammlung, *Zeitschrift für Numismatik*, 10, 1883, 71-85.
- Mattingly, Sydenham 1930** : H. Mattingly, E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage, Volume III, Antoninus Pius to Commodus*, Londres, Spink and Son, 1930, XVIII, 514 p.
- Meiggs 1973** : R. Meiggs, *Roman Ostia<sup>2</sup>*, New-York, Oxford University Press, 1973, 622 p.
- Meshorer 1984** : Y. Meshorer, *City coins of Eretz-Israel and the Decapolis in the Roman period*, Jerusalem, The Israël Museum, 1985, 123 p.
- Meyer 1991** : E. Meyer, Die Bronzeprägung von Laodikeia in Syrien 194/217, *JNG*, 37/38, [1987-1988], 1991, 57-92, pl. 7-18.
- Montfaucon (de) 1724** : B. de Montfaucon, *Supplément au livre de l'antiquité expliquée et représentée en figure, tome quatrième, Qui comprend la Guerre, les Ponts, les Aqueducs, la Navigation, les Phares et les Tours octogones*, Paris, F. Delaulne, 1724, 173 p., LX pl.
- Moushmov 1912** : [Н. А. Мушмов], N. A. Moushmov, *Античните монети на Балкански полуостров и монетите на българските царе (Ancient Coins of the Balkan Peninsula and the Coins of the Bulgarian Monarchs)*, Sofia, G. I. Gavazov 1912, XX, 510 p., LXX табл.
- Papageorgiadou 2015** : C. Papageorgiadou, The numismatic evidence on the Roman harbour of Patrai, *Tekmeria*, 12, 2015, 99-120.
- Pick 1904** : B. Pick, Die tempeltragenden Gottheiten und die Darstellung der Neokorie auf den Münzen, *JÖAI*, VII, 1, 1904, 1-41.
- Price, Trell 1977** : M. J. Price, B. L. Trell, *Coins and their Cities. Architecture on the ancient Coins of Greece, Rome, and Palestine*, Londres, V. G. Vecchi and Sons, 1977, 268 p.
- Raban 1998** : A. Raban, Sebastos, the royal harbour of Herod at Caesarea Maritima, 20 years of underwater research, in : G. Volpe, *Archeologia Subacquea VIII, Ciclo de lezioni in archeologia*, Sienne 1996, Florence, All'insegna del Giglio, 1998, 217-269.
- Reddé 1979** : M. Reddé, La représentation des phares à l'époque romaine, *MEFRA*, 91, 2, 1979, 845-872.
- Reddé 1986** : M. Reddé, *Mare Nostrum. Les infrastructures, le dispositif et l'histoire de la marine militaire sous l'Empire romain*, Rome, École française de Rome, (BEFAR, 260), 1986, 737 p.
- Rosen, Galili, Zviely 2012** : B. Rosen, E. Galili, D. Zviely, The Roman lighthouse in Akko, Israel, *IJNA*, 41/1, 2011, 171-178.
- Şahin, Polat, Zimmermann 2011** : M. Şahin, Y. Polat, T. Zimmermann, Der Hafen von Kapanca : Ein neuer Vorschlag zur Lokalisation der Stadt Caesarea Germanica, *Olba*, XIX, 2011, 203-232.
- Schönert 1965** : E. Schönert, *Die Münzprägung von Perinthos, Griechisches Münzwerk*, Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Berlin, Akademie Verlag, (Schriften der Sektion für Altertumswissenschaft, 45), 1965, 227 p.
- Sear 1982** : D.-R. Sear, *Greek Imperial coins and their values*, Bath, Seaby Publications Ltd, 1982, XXXI, 636 p.
- Spoerri Butcher, Amandry, Burnett, 2006** : M. Spoerri Butcher, M. Amandry, A. M. Burnett, *Roman Provincial Coinage, Volume VII, De Gordien I<sup>er</sup> à Gordien III (238-244 après J.-C.)*, 1, Province d'Asie, Londres/Paris, British Museum Press/Bibliothèque Nationale de France, 2006, 395 p.

**Sutherland, Carson 1984** : C. H. V. Sutherland, R. A. G. Carson, *Roman Imperial Coinage, Volume I, From 31 BC to AD 69*, Londres, Spink and Son, 1984, XXII, 305 p.

**Tameanko 1999** : M. Tameanko, *Monumental coins, Buildings & structures on Ancient Coinage*, Iola, Krause publications, 1999, 242 p.

**Testaguzza 1970** : O. Testaguzza, *Portus, Illustrazione dei porti di Claudio e Traiano e della citta' di Porto a Fiumicino*, Rome, Julia Editrice, 1970, 249 p.

**Thiersch 1909** : H. Thiersch, *Pharos, Antike Islam und Occident, Ein Beitrag zur Architekturgeschichte*, Leipzig, B. G. Teubner, 1909, 260 p.

**Varbanov 2007** : I. Varbanov, *Greek Imperial Coins Volume III: Thrace (from Perinthus to Trajanopolis), Chersonesos Thraciae, Insula Thraciae, Macedonia*, Bourgas, Adicom, 2007, 552 p.

**Von Aulock, Kleiner 1962** : H. Von Aulock, G. Kleiner, *Sylloge Nummorum Graecorum, Deutschland, Sammlung Hans Von Aulock,*

*Vol. 2 : Caria, Lydia, Phrygia, Lycia, Pamphylia*, Berlin, Gebr. Mann Verlag, herausgegeben von the British academy, (Deutsches archäologisches Institut), 1962.

**Waddington, Babelon, Reinach 1925** : W.H. Waddington, E. Babelon, T. Reinach, *Recueil général des monnaies grecques d'Asie mineure*, tome 1, fascicule 1, New-York, Hildesheim New-York : G. Olms, rééd. 1976, 640 p.

**Weiss 2013** : N. A. Weiss, The visual language of Nero's Harbor Sestertii, *MAAR*, 58, 2013, 65-81.

**Woytek 2003** : B. Woytek, *Arma et Nummi Forschungen zur römischen Finanzgeschichte und Münzprägung der Jahre 49 bis 42 v. Chr.*, Wien, Verlag der österreichischen Akademie der Wissenschaften, (Veröffentlichungen der Kommission für Numismatik, 40), 2003, 631 p.